

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON 15 Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 15?

Titre du Livre _____
Nom de l'Auteur _____
Nom du Concurrent _____
Adresse _____

LA CONFÉRENCE A NOMMÉ 62 DÉLÉGUÉS **EXCELSIOR**

16^e Année. — N° 2.980. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73 — 02-75 — 15-00.

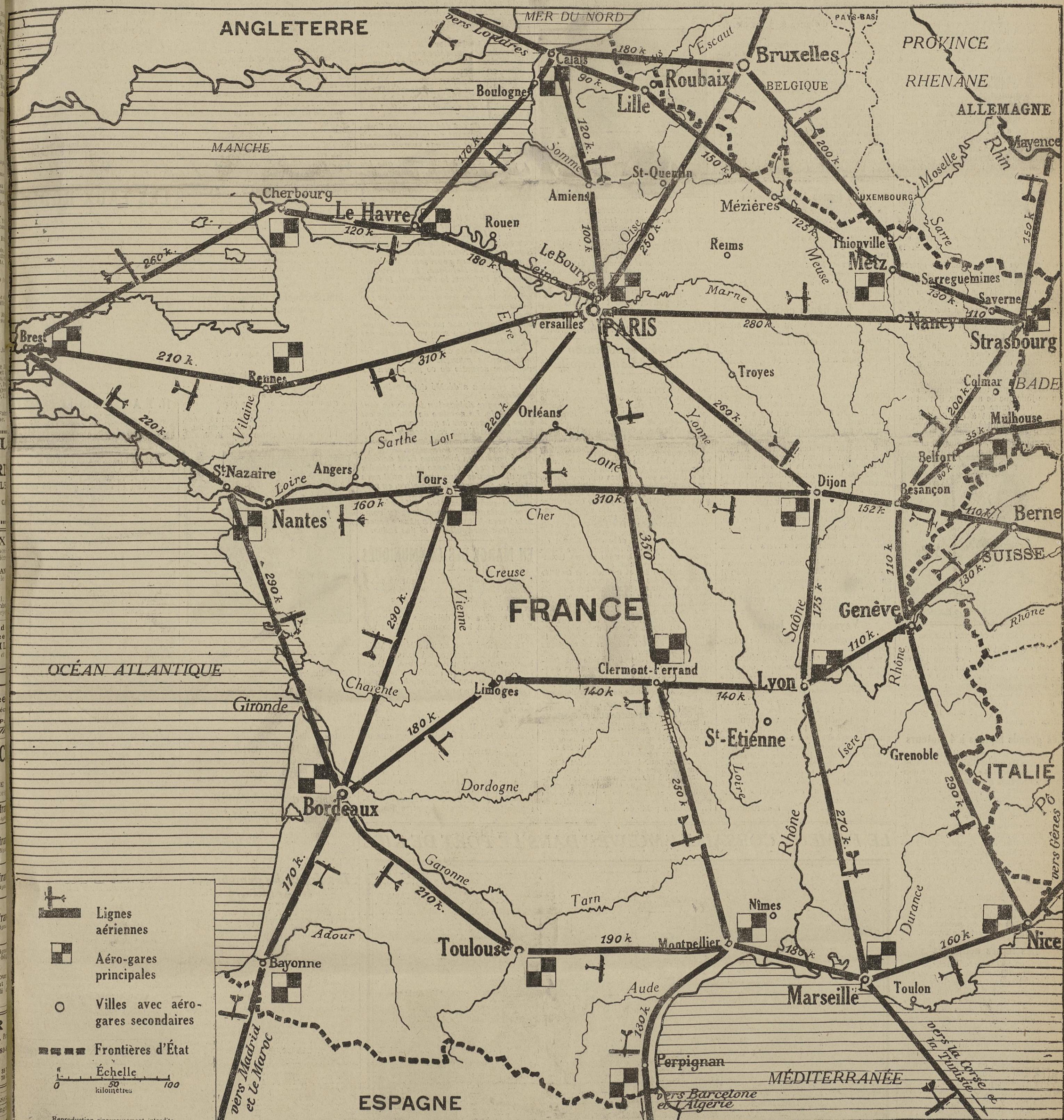
Adresse télégraphe : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

JEUDI 16 JANVIER 1919 Voir en page 5
le 15^e DESSIN de notre concours

L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE

Le lieutenant-colonel Leclerc, chargé de la création de nos lignes aériennes, nous a fourni les éléments de la carte détaillée que nous publions ici.



RÉSEAU PRÉVU DES GRANDES ROUTES DE L'AIR, EN FRANCE ET VERS LES PAYS VOISINS ET D'OUTRE-MER

Afin d'établir un système de communications par la voie des airs entre les grandes villes de France dans le but de transporter des voyageurs et des marchandises, le lieutenant-colonel Leclerc a reçu mission de rechercher des terrains d'atterrissement à proximité des agglomérations importantes pour y aménager

des aéro gares; il est chargé aussi d'installer les stations téléphoniques destinées à relier ces gares, ainsi que les postes de signaux nécessaires pour permettre aux pilotes de distinguer les endroits où ils doivent atterrir de jour ou de nuit. Enfin, il doit prévoir la constitution de dépôts d'approvisionnements pour avions.

LES TRAVAUX D'APRES-GUERRE

UN NOMBREUX RESEAU DE VOIES AERIENNES RELIERA BIENTOT LES GRANDES VILLES DE FRANCE

Le lieutenant-colonel Leclerc, directeur de l'Aéronautique civile, nous explique comment sera réalisé cet important projet.

Dans le but d'organiser l'aviation civile, le lieutenant-colonel Leclerc, comme une note l'a fait connaître au public, vient d'être chargé du soin d'aménager sur le territoire français toute l'infrastructure des futures lignes aériennes.

Nul n'était plus désigné que cet officier supérieur pour remplir ces difficiles fonctions, en raison des qualités remarquables dont il avait fait preuve comme commandant du service aéronautique du camp retranché de Paris. Dans le nouveau poste qu'il va occuper, il est certain qu'il conduira à bien l'importante mission qui lui a été confiée, et cela d'autant mieux qu'il apprécie l'utilité des communications aériennes et l'avenir extraordinaire réservé à ce genre de locomotion. Il est vrai que sa tâche lui sera facilitée au maximum par le colonel Dhé, qui a eu l'heureuse inspiration de créer le service de l'aviation civile, comme l'avait demandé dans un rapport circonstancié M. Daubigny, le président de la commission interministérielle de l'aviation civile.

— Je me rends compte, nous a dit le lieutenant-colonel Leclerc, des difficultés que j'aurai à surmonter, car tout est à créer. Mais l'idée d'établir un réseau de voies aériennes reliant les grandes villes françaises présente un tel intérêt que je crois pouvoir compter sur l'appui de tous pour mener à bien la mission qui m'a été accordée.

— L'aviation a fait, pendant la guerre, des progrès immenses, et nous sommes, au demeurant, bien loin actuellement de l'époque où seuls les sportifs ou les militaires osaient confier leur existence au plus lourd que l'air. La sécurité très grande que donnent les appareils actuels sera pour beaucoup dans l'extension que doit prendre l'aviation civile, qui ne peut exister qu'à condition que nous possédions des avions robustes, susceptibles de franchir d'assez grandes distances sans avoir à redouter la fâcheuse panne de moteur, et capables de voler par tous les temps, aussi bien de jour que de nuit. Or, il n'est pas exagéré d'affirmer que nous avons des appareils répondant à ces besoins ; pendant les hostilités, tous les jours, au front, des aéroplanes effectuaient de telles prouesses, et, au Bourget, des es-



LE LIEUTENANT-COLONEL LECLERC

cadres volaient et atterrissaient de nuit de façon courante, comme j'ai été à même de le constater maintes fois.

— Dans ces conditions, mon colonel, vous estimez que la question de l'aéroplane est tranchée. Nous sommes assurés de trouver des appareils capables de faire un service régulier entre les grands centres français ?

Les grands biplans à 4 moteurs

— Parfaitement, mais il est évident qu'il y aura lieu de choisir parmi les appareils actuellement en usage et de donner la préférence aux grands avions biplans, à quatre moteurs d'une force d'au moins 800 chevaux. De cette façon, il sera possible d'éviter la panne de moteur, l'arrêt d'un moteur n'ayant nullement pour conséquence de forcer le pilote à atterrir. Avec une telle puissance, il sera possible de parcourir 480 kilomètres à l'heure, et d'emporter une charge utile de 700 à 800 kilos. Et il convient d'ajouter qu'avec de tels appareils bien au point il n'y aura pas à craindre les accidents, qui seront certainement moins nombreux que ceux occasionnés par les autos, car l'air est libre, et il faut vraiment de la malchance pour que des rencontres fâcheuses se produisent entre les avions qui s'y promèneront.

Les lignes aériennes

— En somme, mon colonel, le gros travail va consister pour vous à établir l'infrastructure des lignes aériennes ?

— Oui, nous dit le lieutenant-colonel Leclerc. Je vais envoyer des officiers, d'ailleurs, dans ce but, dans chacune des grandes villes de France. Ils seront chargés de trouver des terrains d'atterrissement appropriés, suffisamment résistants et situés à proximité directe de ces villes. Quand le choix aura été fait, et lorsque les terrains seront en notre possession, nous les aménagerons. Nous construirons des hangars pour y abriter les appareils, des ateliers de réparation, des baraqués pour y conserver de l'essence et de l'huile, et même des vivres, et nous y enverrons le personnel nécessaire au fonctionnement de cette sorte de gare, de cette aérogare, où partiront ou viendront atterrir les avions. Disons maintenant qu'il y aura lieu de prévoir un service d'autos de la ville à l'aérogare, pour amener ou emmener les voyageurs, tout comme cela se passe pour les gares de chemins de fer.

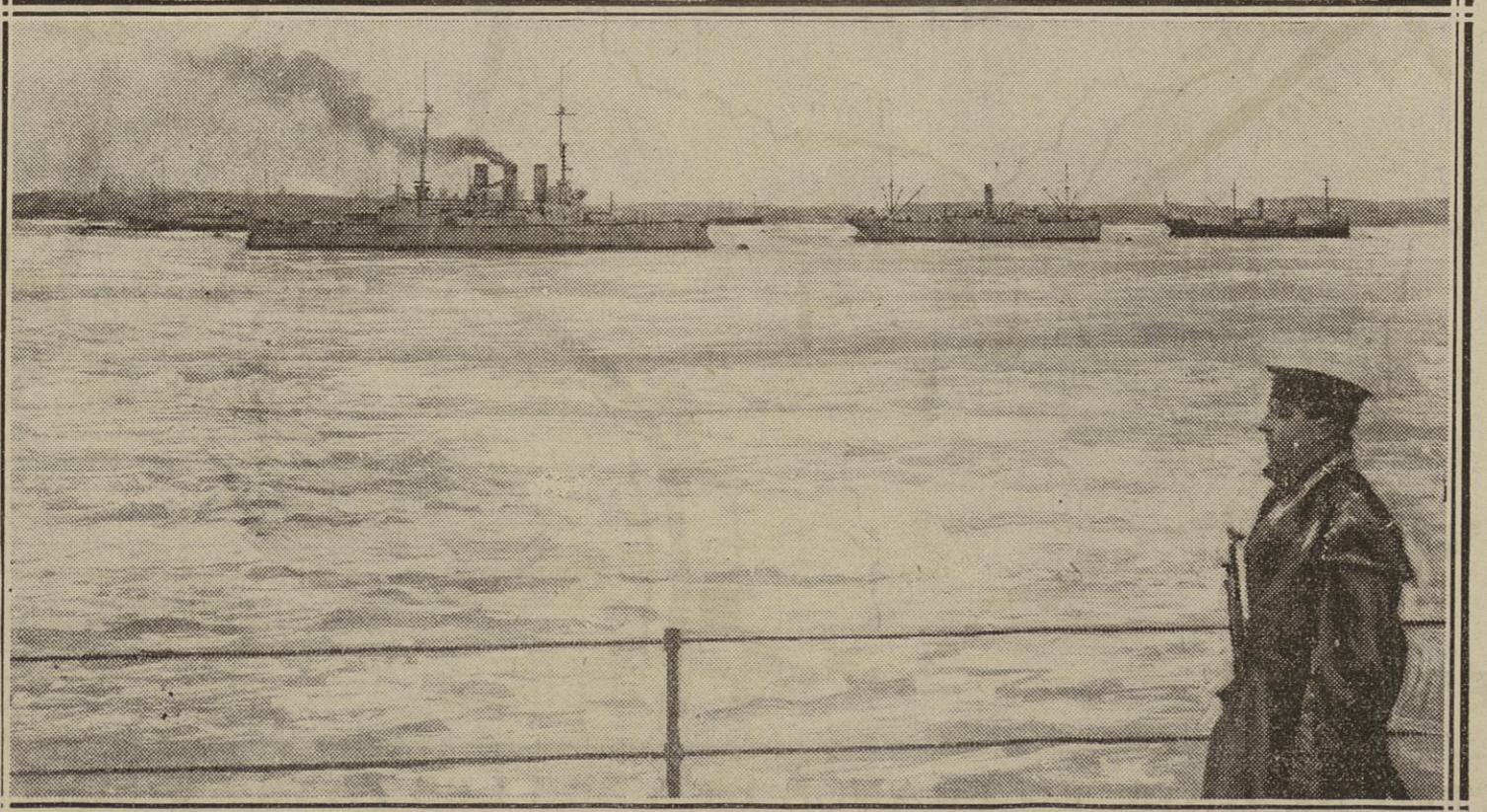
Voyageurs et lettres
— Qu'avez-vous l'intention de transporter ?
— Des voyageurs, ceux que leurs affaires obligent à aller vite ; des touristes, et il y en aura ; des lettres et des marchandises.

— Une dernière question : les frais du voyage seront-ils élevés à votre avis, mon colonel ?

— En principe, ce que nous voulons, c'est d'abord créer les lignes aériennes, puis laisser à d'autres, à des compagnies de navigation aérienne, par exemple, le soin d'exploiter les réseaux. Ce seront celles qui fixeront les tarifs en principe, mais ce que je puis vous dire, c'est que, rapidement, les billets d'avions ne coûteront pas plus cher que les billets de chemin de fer.

René FARGES.

LE FAMEUX CORSAIRE "MŒWE" DANS LE PORT DE KIEL



LE "MŒWE", PHOTOGRAPHIÉ D'UN NAVIRE ANGLAIS, EST LE SECOND EN PARTANT DE DROITE
On n'a certainement pas oublié les exploits du navire allemand "Mœwe", qui, voyageant sous différents pavillons neutres et camouflé en honnête cargo, réussit à couler plusieurs transports

RÉPUBLIQUE OU MONARCHIE
COUPS DE THÉÂTRE
EN LUXEMBOURG

La grande-duchesse Charlotte, sœur de la grande-duchesse Marie-Adélaïde qui avait abdiqué, prend la couronne. Elle a prêté serment.

LUXEMBOURG, 15 janvier. — La grande-duchesse Marie-Adélaïde ayant abdiqué, la Chambre luxembourgeoise, par 30 voix contre 19, a décidé de nommer immédiatement une délégation pour recevoir le serment de la princesse Charlotte, appelée à la succession.

La prestation du serment aura lieu aujourd'hui.

Le ministre du gouvernement français, étant de ne pas intervenir dans les affaires du Luxembourg, a demandé au gouvernement allemand de respecter en tout la liberté des Luxembourgeois, ce qui vient de se passer regardant uniquement nos voisins. Après avoir obtenu

LA PRINCESSE CHARLOTTE DE NASSAU
appelée à succéder, sur le trône du Luxembourg, à la grande-duchesse Marie-Adélaïde.

la grande-duchesse Marie-Adélaïde à abdiquer, ils mettent sa sœur à sa place. Ce résultat n'est pas surprenant puisque 16 voix seulement, à la Chambre, sur une soixantaine de députés, avaient voté la République. Il n'y a donc qu'à attendre la suite des événements.]

L'avènement est notifié
au gouvernement français

Le gouvernement luxembourgeois a voté hier au gouvernement français l'accession au trône de la princesse Charlotte.

Pour régler la situation
des étudiants mobilisés

On se souvient que M. Louis Laffergé, ministre de l'Instruction publique, avait chargé une commission interministérielle d'élaborer un certain nombre de mesures destinées à régler la situation des étudiants et des élèves des écoles mobilisés, pour le jour prochain où, libérés du service militaire, il leur sera possible de reprendre leurs études.

Cette commission, après des enquêtes minutieuses, vient de terminer ses travaux, en créant des règles générales communes et des solutions particulières qui, approuvées par le gouvernement, paraîtront bientôt au Journal officiel sous forme de quatre décrets et de quatre instructions. Le premier décret concerne des facilitez pour l'obtention du baccalauréat aux candidats des classes antérieures à la classe 1918 qui ont été sous les drapeaux pendant la guerre.

Le deuxième décret institue des facilitez dans les établissements d'enseignement supérieur aux jeunes gens des classes antérieures à la classe 1918 qui ont été sous les drapeaux pendant la guerre.

Le troisième décret donne des facilitez pour l'achèvement de leurs études aux aspirants au diplôme de chirurgien dentiste, appartenant aux classes antérieures à la classe 1918 qui ont été sous les drapeaux pendant la guerre.

Le quatrième décret concerne des facilitez d'études dans les établissements d'enseignement supérieur, ainsi que des facilitez pour l'obtention du baccalauréat aux jeunes gens demeurés dans les régions ennuies.

Les quatre instructions régissent la situation des étudiants en droit, des étudiants en médecine, des étudiants des Facultés des sciences et des lettres et des étudiants en pharmacie appartenant aux classes antérieures à la classe 1918 qui ont été sous les drapeaux pendant la guerre.

Aujoutons, pour terminer, que des dispositions spéciales seront prises, très prochainement, à l'égard des candidats de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire, ainsi que pour les élèves des écoles spéciales dépendant du ministère de l'Instruction publique.

René FARGES.

LES RÉUNIONS DU QUAI D'ORSAY

62 DÉLÉGUÉS PRÉSENTERONT
LES PUISSANCES ALLIÉES
A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les petites nations auront deux représentants. La faculté de roulement est admise dans chaque délégation.

Officiel, 15 janvier (13 heures). — Ce matin, à 10 heures 1/2, se sont réunis au ministère des Affaires étrangères les premiers ministres et ministres des Affaires étrangères des puissances alliées et associées, à l'exception de M. Orlando, pour poursuivre l'examen de la procédure de la Conférence.

M. Chinda et Matsui, représentants du Japon, assistaient également à la réunion.

Officiel, 15 janvier (20 heures). — Les premiers ministres et ministres des Affaires étrangères des puissances alliées ou associées, assistés des ambassadeurs du Japon à Paris et à Londres, ont tenu deux conférences : la première ce matin, de 10 h. 1/2 à midi et demi, et la seconde de 2 h. 1/2 à

5 h.

Le cours de ces deux réunions, l'examen du règlement de la Conférence a été continué et presque complètement terminé.

Il a été décidé notamment que les Etats-Unis d'Amérique, l'empire britannique, la France, l'Italie et le Japon seront représentés chacun par cinq délégués. En outre, les Dominions britanniques et les Indes seront représentés ainsi qu'il suit : deux délégués respectivement pour le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud, les Indes, y compris les États indigènes, et un délégué pour la Nouvelle-Zélande.

Le Brésil sera représenté par trois délégués. La Belgique, la Chine, la Grèce, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Serbie et la République tchèco-slovaque par deux délégués ; le Siam par un délégué ; Cuba, Guatemala, Haïti, Honduras, Libéria, Nicaragua, Panama par un délégué chacun.

Le Monténégro sera représenté par un délégué, mais les règles concernant la désignation de ce délégué ne seront fixées qu'au moment où la situation politique actuelle de ce pays aura été éclaircie.

La réunion a décidé deux principes généraux :

1° Chaque délégation forme un tout indivisible. Le nombre de délégués est sans influence sur la position à la Conférence des États représentés ;

2° La faculté de roulement est admise dans chaque délégation. Cette faculté permettra à chaque Etat de confier à son gré la défense de ses intérêts aux différentes personnalités qu'il aura choisies. Ce système permettra, en particulier, à l'empire britannique d'admettre parmi ses cinq délégués les représentants des Dominions (y compris Terre-Neuve, qui n'a pas de représentation particulière) et des Indes.

EN MARGE DES COMMUNIQUÉS

Le communiqué d'hier confirme exactement, comme le remarqueront nos lecteurs, les renseignements que nous avions donné.

Le nombre des délégués de chaque Etat est bien tel que nous l'avions annoncé.

Le Monténégro aura un délégué. Mais, comme le Monténégro est dans une situation politique plutôt obscure, à telles enseignes que le roi Nicolas ne peut rentrer dans son royaume, le délégué n'est pas encore près d'être nommé.

Quant à l'Etat yougo-slave, n'étant pas encore reconnu, il devra se contenter de confier ses intérêts aux deux délégués serbes. Il a d'ailleurs, comme on sait, décidé de se réunir au royaume de Serbie.

Ce qui pourra atténuer la réduction du nombre des délégués pour les Etats qui en ont été l'objet, c'est la faculté de roulement reconue par le deuxième principe général que la Conférence a arrêté. De cette façon, des délégués interchangeables pourront siéger

à tour de rôle, ce qui apaisera quelques amours-propres.

Enfin, comme nous l'avions dit, chaque délégation, quelle que soit son importance numérique, ne complera que pour une tête, même celle, sans doute, de l'Empire britannique (Angleterre et Dominions). C'est l'autre principe que la Conférence a admis. De plus, on ne votera pas : l'unanimité sera de rigueur.

Des instructions sévères ayant été données pour empêcher les « indiscretions », nous ne pouvons en dire davantage sur la réunion d'hier.

S'il est permis d'interpréter les silences et les réticences du communiqué, on remarquera que les travaux préliminaires sont « presque complètement terminés ». Il reste donc àachever le règlement des délibérations de la Conférence.

Il n'est encore nullement question de la Russie. Sera-t-elle représentée ou non ? En tout cas, M. Sazonoff, ancien ministre des Affaires étrangères de Nicolas II, et qui a reçu cette fonction des deux gouvernements d'Omsk et d'Ekatérinodar, est à Paris.

La Conférence se réunira de nouveau ce matin, à 10 heures 1/2.

La Conférence a décidé qu'en dehors des communiqués établis par un comité de rédaction interallié qui comprendrait des représentants de la France, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, d'Italie et du Japon, les journaux ne seraient plus autorisés à publier aucune information relative aux travaux de la Conférence. Les plénipotentiaires prendront l'engagement de ne rien révéler des débats.

MM. Sazonoff et Bratiano arrivent aujourd'hui à Paris

MM. Bratiano, président du conseil de Roumanie, et Sazonoff, ministre des Affaires étrangères des gouvernements d'Ekatérinodar et d'Omsk, sont attendus aujourd'hui. Ils arriveront à la gare de Lyon par le train de 10 heures 30.

M. Troumbitch prête serment

M. Troumbitch, ministre des Affaires étrangères et délégué à la Conférence de la paix du royaume serbo-croate-slovène, a prêté hier le serment de fidélité à S. M. le roi Pierre, souverain du nouveau royaume.

Le serment a été reçu au nom du roi, à midi trente, à la légation par S. E. M. Vesnitch, ministre plénipotentiaire et envoyé

Le cabinet de M. le juge d'instruction Bonin a eu, hier, l'heureuse fortune de soudainement se transformer en musée. Deux bronzes de tailles différentes, souvent importantes, venaient d'être transportés. Et bientôt deux bronzes tiennent de la place dans un cabinet d'instruction.

On y pouvait voir le *Penseur*, de Hugo, *Balzac*, etc., en tout six modèles plus plusieurs fois. Ces sont les combinaisons de Rodin saisies aux dominicains de Bouillon de Chalus et du sculpteur.

Aujourd'hui, tous deux, ainsi que le père, M. Montaguelli père, seront servis : il a été laissé en liberté provisoire.

Oui

IL Y A EXPERTS ET EXPERTISE

Done, un expert, un expert près les naux, si vous plâtre, a acheté sans souci un lot de faux Rodin moyennant 80,000 francs. Et il les a achetés de bonne foi, en effet, sans s'en saurait douter, puisqu'il invitait à les voir M. Léonce Bénédict, expert lui-même, fonction, et spécialement expérimenté, riant-on dire, en une triple qualité de conseiller du Luxembourg, d'ami personnel et éuteur testamentaire de l'auteur du *Baiser*.

Comment un homme du métier comme celui dont il s'agit a-t-il pu commettre pareille faute ? Cela ne semble-t-il pas évident, au premier abord, invraisemblable ? Les avis partagés. Un esthéticien éminent, qui, dès temps, signalera des talents inconnus, se d'indulgence, non toutefois sans qu'il se manifeste quelque chose d'indiscutablement narquois et sur ses fins.

Nul n'est infaillible, nous dit-il, et si facile de se tromper, en ces matières sur lesquelles il est indispensable de se spécialiser. J'en suis certain, de goûts, beaucoup d'attention, longues années d'expérience pour être en mesure d'apporter un jugement à peu près sûr d'une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité. On vous montre un tableau que l'on sait être une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité. On vous montre un tableau que l'on sait être une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité. On vous montre un tableau que l'on sait être une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité.

Le prochain tableau que l'on sait être une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité, est un tableau que l'on sait être une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité.

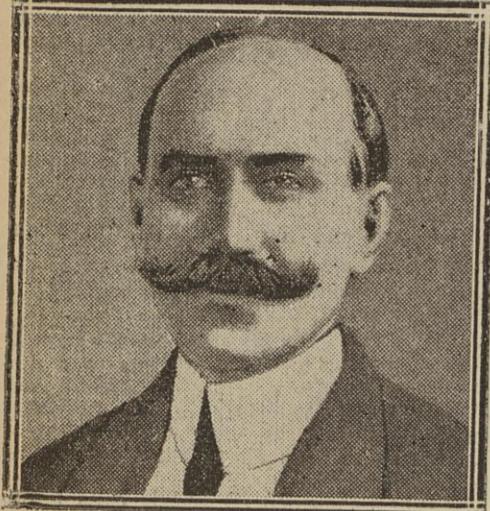
Le prochain tableau que l'on sait être une œuvre d'art et pour en oser assurer l'authenticité, est un tableau que l'on sait être une œuvre d'art et

A LA MEMOIRE DE M. DARCY

Un service funèbre a été célébré, hier matin, en l'église Saint-Philippe du Roule, à la mémoire de M. Pierre Darcy, président de la Chambre de commerce française et de la colonie française de Petrograd, mort en captivité, à Moscou, le 23 décembre 1918.

Le président de la République s'était fait représenter par le lieutenant-colonel Naudet, et le ministre des Affaires étrangères par M. Toulain, ministre plénipotentiaire.

On remarquait, dans la nombreuse assistance : MM. Noulens, ambassadeur de France en Russie ; Paléologue, ancien ambassadeur à Petrograd ; Maklakov, ambassadeur de Russie à Paris.



M. PIERRE DARCY

Siége à Paris ; William Martin, directeur du protocole ; Arthur Raffalovitch, président de la Chambre de commerce russe de Paris ; Batchef, ancien ministre, et de nombreuses personnalités du corps diplomatique et du Parlement.

CORPS DIPLOMATIQUE

A cause du deuil qui atteint S. Ex. l'ambassadeur des Etats-Unis, la réception devait avoir lieu aujourd'hui jeudi 16 janvier, en l'hôtel de l'ambassade des Etats-Unis, de 5 à 7 heures, en l'honneur de Mme Robert Lansing, sera donnée ce même jour et à la même heure, chez Mme Robert Woods Bliss, femme du conseiller de l'ambassade, en sa résidence de la rue Henri-Martin.

NAISSANCES

Mme Saillant, née Gaste, femme du capitaine Saillant, chevalier de la Légion d'honneur, vient de mettre heureusement au monde une fille, qui a reçu le prénom de Jeanne.

La comtesse Elphège Frémery, née de Foucault, femme du lieutenant, a heureusement mis au monde un fils : Raymond.

MARIAGES

On annonce le prochain mariage de Mlle Colette Brénard, fille de M. et de Mme Brénard, avec M. Yves Méric de Belferon, vice-consul de France, lieutenant au 175^e d'infanterie, décoré de la croix de guerre, fils de M. et de Mme Aymard Méric de Belferon.

DEUILS

Hier matin a eu lieu, à l'église de la Madeleine, une solennité religieuse pour le repos de l'âme de M. Sidonio Paes, président de la République portugaise.

Parmi les personnalités présentes : MM. Egas Moniz, ministre des Affaires étrangères du Portugal ; de Bettencourt Rodrigues, ministre du Portugal à Paris ; Espírito Santo Lima, ancien ministre des Affaires étrangères du Portugal ; Garcia Rosado, commandant en chef de l'armée portugaise en France ; Augusto de Vasconcelos, ministre du Portugal à Londres ; Batalha Reis, ministre du Portugal à Petrograd ; Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne ; Olymphon de Magalhães, ministre du Brésil en France ; général d'Aché, chef de la mission militaire brésilienne ; Santos Viegas, ancien ministre des Finances ; P. Botkine, ancien ministre de Russie à Lisbonne ; Armando Navarro, consul général du Portugal à Paris ; de Homem Christo, directeur des Services de propagande et d'information du Portugal, etc.

Hier matin ont été célébrées, à Saint-Pierre de Chaillot, au milieu d'une très nombreuse assistance, les obsèques de M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie française.

La cérémonie était présidée par S. E. le cardinal Amette, archevêque de Paris.

Le deuil était conduit par le général Baston, le lieutenant de vaisseau Dauzat, M. Pernet et M. Colombe, bâtonnier de l'ordre des avocats de Clermont-Ferrand, cousin du défunt.

Le président de la République était représenté par le lieutenant-colonel Blavier, de sa maison militaire ; l'Académie française par une délégation composée de MM. Ribot, La Gorce, René Bazin, René Doumic, le comte d'Haussonville, Mgr Baudrillart, directeur de l'Institut catholique, et M. Denis Cochin.

M. Alphonse Dumont, ministre plénipotentiaire de Suisse, représentant son gouvernement.

Une délégation d'officiers de la place de Paris rendait les honneurs militaires.

Le cardinal archevêque de Paris a donné l'absoute.

Dans l'assistance : MM. André Lescure, le comte Paul Durrieu, Henri Joly, l'abbé Serillanges, Welschinger, Imbart de La Tour, Lépine, de l'Institut ; Georges Leconte, président de la Société des Gens de Lettres ; Paul Deschanel, président de la Chambre ; Mgr Herscher, archevêque de Lodiote ; MM. Raux, préfet de police ; le vicomte de Reiset, le comte André de Ganay, le baron E. Seillière, Pierre de Nolhac, E. de Naléche, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise, où des discours ont été prononcés par M. de La Gorce, au nom de l'Académie française, et par M. Georges Leconte, au nom de la Société des Gens de Lettres.

Hier matin, à midi, en l'église Saint-Ferdinand des Terres, ont eu lieu les obsèques du comte Eugène Brunetta d'Ussaux. L'inhumation aura lieu en Italie, au caveau de famille, à Pignerol (Piémont).

M. et Mme René Berge, Mme Félix Faure viennent d'acquérir la douloreuse certitude que leur fils et petit-fils Jacques Berge, soldat au 120^e régiment d'infanterie, disparu depuis la bataille de Charleroi, est mort au champ d'honneur, le 22 août 1914, près de Rosières (Belgique), où sa tombe vient d'être trouvée. Un service sera célébré pour le repos de son âme, le samedi 18 janvier, à 10 heures du matin, à l'église Saint-Pierre de Chaillot.

Des services solennels seront célébrés demain 17 janvier, à 4 heures de l'après-midi, au temple de l'Oratoire, et le 23 janvier, à 11 heures du matin, à la cathédrale de Notre-Dame (chapelle de la Vierge), en commémoration des engagés volontaires suisses, protestants et catholiques, tombés pour la France. Le pasteur Robert présidera le service à l'Oratoire ; l'archiprêtre de Notre-Dame servira à la cathédrale de Paris.

Nous apprenons la mort :

Docteur Paul Fabre, chevalier de la Légion d'honneur, membre correspondant de l'Académie de Médecine et de l'Académie royale de Médecine de Belgique, décédé à Commeny.

Si vous êtes jolie, restez jolie en n'employant que la REINE DES CRÈMES.

BEAUCOUP de lecteurs ont affecté, pendant la guerre, de n'acheter de journaux que pour prendre connaissance du communiqué. Tout le reste, à les entendre, était indigne de leur attention. Notons, en passant, que cette profession de scepticisme n'empêchait pas certains d'entre eux d'acheter plusieurs feuilles à la fois, ce qui ne pouvait se justifier par leur espoir de trouver des communiqués différents. Quoi qu'il en soit, la foule s'était habituée à trouver, chaque matin et chaque soir, un petit fragment de dogme, de vérité inattaquable, d'information d'Etat qui lui semblait un terrain sur lequel des sables mouvants des informations privées souvent contradictoires. Elle éprouvait un plaisir obscur à recevoir ponctuellement ce petit billet qui lui adressait à heure fixe un mystérieux, considérable et infaillible Qui-de-Droit, en possession du vrai absolu !

Comment s'est-elle résignée à perdre cette rassurante faveur... Elle n'a pas eu à se résigner, car, en réalité, le Communiqué continue. Il y en a un chaque jour. L'Etat-Providence n'a pas voulu nous priver de ce réconfort. Il change de sujet, mais il reste officiel et tutélaire. Outre le communiqué militaire ethnien et le communiqué Wolff, n'avons-nous pas eu le compte rendu quotidien, par communiqué, des opérations offensives de la grippe, avec indications topographiques, chiffres et statistiques à l'appui ? Après ce communiqué médical, n'avons-nous pas eu le communiqué fluviat décrivant les vagues d'assaut de la Seine, de l'Oise, du Grand et du Petit-Morin ? Nous l'avons suivi, chaque jour, avec passion, avec ses épisodes tragiques, comme la noyade du zouave de l'Alma et le naufrage de la Samaritaine.

La Seine baisse : demain, nous aurons le communiqué de la Conférence de la Paix, pour nous tenir en haleine. Vous voyez qu'il y a encore de beaux jours, et de longs jours, pour ceux qui ne croient qu'à la vérité manufaturée par l'Etat !...

EMILE.

Le vin dissipe la tristesse...

Un Hollandais a eu l'insigne déshonneur de dîner avec l'ex-kaiser. Il est sorti de table littéralement abîmé, Guillouche paraît-il, jase comme une pie dénichée. Ses propos, d'ailleurs, sont extrêmement incohérents : tantôt il déclare vouloir rentrer à Berlin, tantôt il singe Napoléon et parle de se rendre aux Anglais.

Le Hollandais conclut :

Il m'a fait la plus déplorable impression. Certainement, il sera dans un asile d'aliénés avant six mois. Pour le moment, il fume comme une locomotive et boit comme s'il voulait noyer dans le vin le peu de raison qui lui reste.

Hôpital ne nous dit pas avec quel vin l'ex-kaiser cultive l'oubli. Vin de France, peut-être ?

Teddy Bear

Le pression mondiale a tout dit de Roosevelt. Elle a parlé de ses chasses, conté tous les incidents de sa vie politique, énuméré les aventures de son existence mouvementée. Elle n'a omis qu'un détail, mais il a son importance : c'est à Roosevelt, ne l'oublions pas, que doit son nom et sa popularité le jouet favori de tous les enfants du globe, qui nomme le « Teddy Bear ». D'origine américaine, celui-ci commence sa carrière triomphale après l'une des chasses aux ours entreprises par Roosevelt. Teddy, on le sait, est l'un des sobriquets affectueux dont le peuple américain baptisa l'ancien président des Etats-Unis ; il devint le nom du jouet qui exerce la même fascination sur les garçons et les filles.

La Croix de l'abbé Lemire

Dans la tranquille rue Lhomond, où l'herbe pousse entre les pavés, une maison modeste et grise, un jardin, vaste pour un jardin parisien, et puis une salle sobrement décorée. Aux murs, des plans surmontés de l'inscription : « Ligue française d'art et de culture ».

— Ah ! ce que monsieur est drôle !



REMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR A L'ABBÉ LEMIRE

l'amée, l'activité de l'abbé Lemire et de ses collaborateurs.

On va tout à l'heure remettre au député nazi d'Haubrouck la croix de la Légion d'honneur, qui lui fut décernée en février 1917, par le gouvernement, avec une indication non plus !

Sortons ! Dans la rue, d'abord : sensation de froid aux jambes (l'absence des jambières). Je croise d'autres démodés d'hier, bien reconnaissables, avec lesquels on échange de petits coups d'œil complices. Je croise aussi des gens portant encore l'uniforme, et que l'on considère avec un léger sentiment de sa pénétration. Mon coiffeur m'accueille un peu faiblement par ces mots :

— Ah ! bonjour, monsieur le civil.

— Que veut-il dire ? Rien, sans doute. Le quitte, je héris un taxi pour faire des courses, mais le chauffeur passe, impénit, et je n'ose plus témoigner de l'éloquence simple et directe du combattant (en uniforme). Un peu plus tard, ailleurs, je fais, patiemment la queue, alors que la veille je dépassais les cibles. Je reviendrai à quoi ? A tout, à rien, à la soldate, et comme je croise mon propriétaire de la chaussée ! Secouons-nous ! Allons prendre le thé chez des amis. Il y a de jeunes femmes une sorte... Mais pourquoi, aujourd'hui, me fixe-t-elle avec cette gravité sournoise ? Je le lui demande :

— Je ne peux pas vous dire, répond-elle, c'est à cause... je ne sais pas... Comme ça, vous m'intimidez.

J'ai compris. Le tout est de s'y faire. Je m'y ferai. Et, d'ailleurs, ne suis-je pas heureux, libre, civil... — EDMOND SÉE.

Arbres et oiseaux sur le front

On a souvent déploré la marée montante des livres de guerre. A-t-on songé que la grande catastrophe mondiale donnerait encore naissance à immenses études scientifiques sur la façon dont la flore et la faune de nos pays se sont comportées sur le front ?

Quelles sont, par exemple, les essences d'arbres qui résistent le mieux à l'infection par les gaz ? L'orme, le peuplier, le chêne succombent rapidement sous leur attaque. Les tilleuls, au contraire, même mutilés par les déclats d'obus, résistent et se courquent, au printemps, d'un maigre feuillage. Certaines plantes d'eau, au feuillage épais, semblent croître avec une vigueur nouvelle, tandis que les espèces délicates ont complètement disparu. Quant aux oiseaux, on n'en trouve guère,

sinon l'hirondelle, le merle et partout le moineau et le bouvreuil, complètement abandonné les dangereux parages. Une chouette, dont le hululement retentit pendant quelque temps dans la région d'Ypres, en disparut bientôt pour n'y jamais revenir.

Pour le soir

Dans les dîners comme au spectacle, on recommande à faire assaut d'élégance. Aussi y remargin-t-on les ravissantes chaussures et coiffures du soir créées par Janine, qui expose dans ses salons, 32, rue Vignon, maintes modèles originaux, medis et d'un goût exquis.

LE PONT DES ARTS

EXPOSITION CHARLES LACOSTE
Charles Lacoste (de qui l'exposition va s'ouvrir à la Galerie Blot, 11, rue Richerpan) est un auteur difficile. Je n'entends point par là qu'il se place à j'e ne sais quel hermetisme au demeurant assez creux et vide des qu'on l'a pénétré. Pas davantage d'effets, de feux et fées impressionnistes. Au contraire, il est si simple qu'on le trouve, de prime abord, simple ; si plus qu'on le juge triste ; la qualité de son émotion si retentissante qu'elle n'est pas qu'à un long examen. Il faut entrer dans cet art pour le goûter, et quand on l'a senti, il retient. Tout ici est fraîche, suavité, sérenité, poésie mélodique, subtilité rétente, discrétion, tact, mesure.

Lacoste excelle à enclore dans un cadre ses chères Pyrénées natales, leurs lignes et plans sobres, les cimes, le ciel, l'espace, le silence... « De la sécheresse », murmurent les gens épis d'empâtements faciles. — Soit, de la sécheresse comme dans les Corots du premier voyage italien. — De la froideur ? — Ah ! que non pas, cet art noble et grave n'est pas froid, mais, en dépit de sa grave noblesse, d'un accès tout intime. Ses vues de villes, ses toits neigeux, ses pommeaux roses, « neige odorante du printemps » — ses vergers, ses bosquets, exhalent un charme pudique, un parfum érotique français.

Si le mot « distingué » n'était, à force d'usage, devenu un agaçant épithète quasiment démodée, je voudrais louer la discrétion racée, l'aristocratie de cette peinture.

Parmi la cohue des fauves, ce mélodieux artiste est demeuré lui-même, insensible à ces cris, à ce vertige, épais de calme et d'ordre. Il ne bavarde jamais, ne parle que lorsque sa parole est prête, et nécessaire. Le séjour de Charles Lacoste, et cet image juste est de son ami, qu'il évoque, le doux Francis James, d'Orthez, est « le pays de la discrète harmonie ». — LOUIS VAUXCELLES.

On sait que l'Académie Goncourt a décidé de son Bulletin mensuel à partir de cette année. Mais il est possible, il est même presque certain que ce bulletin sera transformé en revue, qui fera un large accueil aux jeunes écrivains.

C'est un enchantement de constater réellement l'autre fait de ce court et triste dessin à plume, à ce vertige, épais de calme et d'ordre. Il ne bavarde jamais, ne parle que lorsque sa parole est prête, et nécessaire. Le séjour de Charles Lacoste, et cet image juste est de son ami, qu'il évoque, le doux Francis James, d'Orthez, est « le pays de la discrète harmonie ». — LOUIS VAUXCELLES.

Le Sénat vient d'être mis en possession du rapport de M. Maurice Faure concernant un vote de la proposition qui tend à prolonger, à raison de la guerre, les droits de propriété littéraire et artistique « d'un temps égal à celui qui se sera écoulé entre le 2 août 1914 et la fin de l'année qui suivra le jour de la signature du traité de paix ».

Maurice Faure aborde dans son rapport la question de la propriété définitive et temporaire et celle du domaine public, et contre l'abolition de la propriété après cinquante ans de propriété temporaire, et contre le domaine public, qui permet à tous de s'emparer d'une œuvre « sans avoir à payer de redresse à qui que ce soit, sans que rien fasse obstacle à la liberté grande que prennent certains bénétaires de ce domaine public de dégrader, de mutiler, au point de le rendre médiocre, au moins qu'il tire profit périmaire », M. Maurice Faure trouve cette conception du domaine public « rudimentaire et chimérique ».

A partir d'aujourd'hui seront exposés, à la Galerie Bernheim-Jeune, quelques bronzes de Rodin et une vingtaine de toiles de Claude Monet : *Nymphéas*, *la Tamise*, *la Seine*, *Douce aqua*, *la Cathédrale de Rouen*, *la Manche*.

Faute de personnel, le musée de Cluny, qui devait rouvrir ses portes hier, demeura fermé.

La *Tendre comarade*, roman de Maurice Maeterlinck, va paraître.

LE VEILLEUR.

THÉÂTRE

A L'OPÉRA-COMIQUE

Pénélope, poème lyrique en trois actes de M. René Fauchot, musique de M. C. Fauré.

Combien on doit louer MM. Carré, d'avoird, au lendemain de leur nommation, la direction de la salle Favart, mis à part le tailleur de M. Gheusi, dont l'œuvre, malheureusement, a été longtemps ignorée.

Car si *Pénélope* n'est pas une œuvre très belle, mais, c'estcontestable, une œuvre d'art dans la plus haute œuvre.

Burx, cf mb. tél. El. etc., 41, rue Taitbout

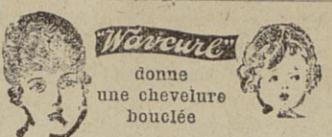
HUILE d'OLIVES pure extra filtrée. Postal
50
M.R. GOUZE, 1^{er} étage (Tours), Fournisseur S.A. des huiles de France.

Coke trié, grésillon. — Verdier, 35, rue Capron.

OFFICIERS SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS POUR DEVENIR INGÉNIEUR
Électricien-Mécanicien - Architecte -
suivez l'enseignement technique et scientifique
de l'ÉCOLE SPÉCIALE DES TRAVAUX PUBLICS
du Ministère de l'Instruction et de l'Industrie.
Renseignements gratuits à la Direction :
1^{er} bis, rue Thénard, PARIS (5^e)

Remorq. p camions-autos, Gaillard, 80, r. Taitbout

DENTISTE METROPOL Sons Spécialiste
de Dentiers et Réparations
en 3 heures. 26 Bd St-Denis



Avez-vous jamais songé combien de cheveux bouclés vous embellirait ? Waverle donne de jolies boucles permanentes. Un paquet suffit, si réfractaires que soient vos cheveux. Un témoin dit : « Mes cheveux sont devenus bouclés et sans boucles onduleuses ». Ce produit est d'une égale efficacité pour les Dames, Messieurs ou Enfants. C'est une garantie de 10 ans. Produit déposé au Bureau International. Prix : 3 fr. 50 net. Gratuit. Renseignement pendant quelques semaines à toute personne qui agitasse cette annonce à sa demande. Envoyez 4 fr. 75 soit 3 francs pour deux paquets. THE NEW WAY CO., Fulwood House, High Holborn, Londres W.C.1. Envoyez enveloppe à votre adresse.



J'OFFRE à tous la "SEMPATEZ", pierre
étoile taillée et servie d'après
les lois astrologiques ; cette Gemme Porte-Bonheur est
fabriquée spécialement selon la nativité de chaque personne,
garantie solide ou or argent — contrôlée par l'Etat —
elle contient un véritable tableau de l'avenir et des astres attestés.
Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée.
Envoyez sous pli fermé, 50 cent. SIMON BIENNER,
Bijouter Lapidaire, 18, rue des Gras, 18, section D.
Clémont-Ferrand (P.-d.-D.). Maison créée en 1902.

ASTHME REMÈDE EFFICACE ESPIC
Tis. Plante Extrait de l'ESPIC sec chaume cuit.

ROSELILY Poude de RIZ LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
PIEGNIER, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans tous les Pharmaciens, Parfumeries et Grands Magasins.

ENGELURES GUERISON RADICALE PAR LA BAUME ENGEL
195^e 225, 1^{er} DELORT, 119, R.S-Antoine, Paris. 1^{er} FM

VIEILLIR, c'est Blanchir.
Vous ne vieillirez jamais si, pour votre chevelure,
vous employez la PETROLEINE du Dr Jammes,
qui éloigne les cheveux, fortifie leur croissance
et empêche les cheveux de tomber. C'est une
émulsion tout douce qui éloigne les cheveux sèches,
soyeuse, brillante et sans pellicules.
PRIX : 6 fr. dans les pharmacies.
(impôt compris)

PAIEMENT DE COUPONS ARGENT DE SUITE
BANQUE GIRON (54^e année), 67, Rambuteau. Téleph.

FATIGUÉES par maladies, chagrins,
surmenage, prenez du PHOSPHO-SÉRUM QUÉMERAIS.
Supprime fatigue, nerవrastisme. Vétalise
le sang, en REGULARISE le cours.
Hyperthyroïdie, empêche Tumeur, Cancer,
Fibrome, Adénome, etc. Dr. THOMAS.
Cure intégrale de 500 jours, 22 francs francs.
Laboratoire Quéméris, près Ecole Médecine, Rennes.

DEVELOPPEMENT DE LA POITRINE
TRAITEMENT du DOCTEUR NOTY — RÉSULTAT en 50 JOURS
Traitement interne absolument Inoffensif (Philes) et externe (Baume)
Philes le Mason II^e — Baume le Lub 5/50 — Traitement complet (Philes + Baume) (impôt compris)
BROCHURE n° 25 Gratuite. — Dr. NOTY, 13, rue Simon-Dereure, PARIS (18^e)

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quant le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les muscles, le teint, tout point congestionné, ne font point souffrir.

Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs. Seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produit chimique, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les dames en prennent pour éviter les migraines hémorragiques, assurer les époques régulières, réguler les menstruations, et sans douleur.

Celles qui craignent les accouchements doivent faire une cure avec la Jouvence de l'Abbé Soury pour aider le sang à bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 5 fr. francs garé, 3 fr. 50 ; les quatre flacons, 20 fr. francs contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rennes. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable
JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
avec la signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis.) 289

PASTILLES MIRATON
• Constipation •
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

Crème EPILATOIRE Rosée
L'ÉPILIA du Dr S. S. SPEICHE pour ÉPILERIES DELICATES
Une seule application détruit en quelques minutes POILS et DUVEOTS du visage ou du corps. Rend la peau blanche et veloutée. Fait disparaître les taches et les marques. S. POTVIN, 2, pl. du Théâtre-Français, Paris.

DEVELOPPEMENT DE LA POITRINE
TRAITEMENT du DOCTEUR NOTY — RÉSULTAT en 50 JOURS
Traitement interne absolument Inoffensif (Philes) et externe (Baume)
Philes le Mason II^e — Baume le Lub 5/50 — Traitement complet (Philes + Baume) (impôt compris)
BROCHURE n° 25 Gratuite. — Dr. NOTY, 13, rue Simon-Dereure, PARIS (18^e)

PETITES ANNONCES

Nos Petites Annonces paraissent LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE aux prix suivants pour les diverses rubriques :

Demandes d'Emplois..... 2 francs
Gens de Maison..... 2 francs
au ligné

Offres d'Emplois, Leçons, Locatifs, Pensions de famille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Habits..... 3 francs
au ligné

Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meublées..... 4 francs
au ligné

Chiens, Cours et Institutions, Capital, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobiliers, Automobiles, Divers et toutes autres rubriques non spécifiées..... 5 francs
au ligné

La ligne se compose de 35 lettres ou signes dénotant. Tout mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

AVIS IMPORTANT

1^e En aucun cas, « EXCELSIOR » ne se charge de recevoir ni de l'éxépider la correspondance des Petites Annonces.

2^e Nous n'acceptons, jusqu'à nouvel ordre encore, aucun texte de « Petite Annonce » qui n'aura pas été soumis préalablement au visa du Commissaire de Police :

A PARIS, du quartier de l'auteur de l'annonce ;

Dans les DEPARTEMENTS, au visa du commissaire de police de la localité où s'il n'y en a pas, au visa du commissaire spécial désigné par le préfet.

N. B. — Une simple légalisation de signature ou de visa du maire ne suffit pas.

(Cette réglementation est imposée à la presse par mesure de sécurité nationale.)

Sans indication particulière pour la date d'insertion isolée, nous insérons le jeudi suivant la réception de l'ordre. En nous adressant une commande pour plusieurs insertions, si elles ne doivent pas être consécutives, nous préciser les semaines choisies.

Les « Petites Annonces » d'« EXCELSIOR », les meilleures partout dans tous les grands journaux sont reçues par nos Bureaux, 11, boulevard des Italiens (Opéra-Colonique); mais, pour vous éviter tout dérangement, vous n'avez qu'à nous adresser par poste votre texte, accompagné de son montant.

DEMANDES D'EMPLOI 2 fr. la ligne
REDAD. st-Dié Manos. Copie, 53, rue Mouzaïa, Chauf. aylin Renault av. remorq. offre voyag. Transports. Pointel, Nogent-s-Marne (Seine). T. 62.

Répresentant dépos. ay magasin centre populaire. Ecr. Sémin. 118, rue de Paris, Les Lilas (Seine). Portraits par artiste peintre. Ecr. 118, r. de Rennes.

Ingénieur 26 ans, actif, cherche situation; sér. réf. Ecr. Levé, 5, quai Montebello, Paris.

Cher comptable, industrie et banque, capable et consciente, exécute t're travaux à l'heure ou à frotte. Fontaine, 45, rue des Thilleus, Boulogne (Seine).

Jardinier-floriste, Alsace, 29 ans, cell. 100, rue des plantes, 100, rue des offres s. 100.

..... Mulhouse (Alsace).

D'espousant, références et garanties, demande
représentation et dépot matières premières industrie métallurgique pour l'Italie. — Ecrivez : Béguin, 22, rue de la Banque.

F. F. M. E. R. — Belge 34 ans, très actif, très bon cultivateur, s'entend avec propriétaire pour exploitation agricole dans régions dévastées ou autres. — Ecrivez : BERNIER, Senneffe (Belgique)

Peinture, stucature, patinage, tapisserie, — Girard, 29, Rue Monceau.

J. LUNÉ HOMME ALSACIEN, 29 ans, cherche place
volontaire pour bourse maison de commerce, S. E. F. Freydt, Strasbourg (Bas-Rhin), 18, r. Julian.

Dame distinguée, connaissant parfaitement anglais, désire situation bureau grand hôtel ; faites référence. — Mary, 25, rue de Lisbonne.

A location, exp. comp. ch. entr. relat. av. imp. maison A. Baum, com. placem. oblit. et pap. imp., off. S. 659, 2^e Ann. Viedtlin, Strasbourg (B.-Rhin). 18, 4^e S. 54-Nicolas.

GRANDS FORTRAITS. En vous adressant à la maison S. SINAT, spéciale d'agrandissements, 79, rue de la Séine, Paris, vous économiserez 50 %.

H du monde, 45 ans, appart. admin. Etat, offrant de prét. littér. ou artist. dessin, rédact., corres., etc. Ecrivez Renet, 52, rue de la Contamine (17^e).

J. r. sérieuse, instruite, dactylo, connaissant par ser. réf. — Ecr. A. C., 144, boulevard Péreire.

Peinture, Tapissier, Rideau, Sieges, Tentures, — François, 7, rue de Marivaux, cherche travaux.

J. femme illégitime, parl. anglais, dem. entrer dans ram. fam. avec placem. ou amér. com. intér. Ecrivez E. M., 240, rue des Ambulances, Colombe (Seine).

Cauchemar fait mesure et façons, répare, transf. C. stoppe imperméables. Prix mod. — Au Brûlé, atelier 121, boulevard Charonne (Métro Bagnolet).

Propriétaire demande froter pour entretenir parquet. — Ecrivez M. T., 16, rue Montpensier.

Gagnez argent hommes, femmes ; séries, timbre pour réponse. ECONOMY, 3, rue Pizay, Lyon.

Voyageurs pour la province, ayant clientèle en parfumerie. Produits spéciaux. — Ecrivez : La Candela, 18, rue du Tintoret, Asnières.

Propriétaire demande froter pour entretenir parquet. — Ecrivez M. T., 16, rue Montpensier.

Gagnez argent hommes, femmes ; séries, timbre pour réponse. ECONOMY, 3, rue Pizay, Lyon.

Représ. demandé pour plusieurs circonscriptions, etc. Renseign. Bertrand, 8, boulevard Montmartre, 4 à 2 h. 30.

On demande monsieur, bien mut. que prét. pour publicité et vis. clientèle import. illustr. — Ecrivez Orient, 414, rue Caulaincourt, Paris.

Successions, testaments 5 fr. la ligne
Avocat spécialiste, 4, square Maubergeon, Paris.

LECONS 3 fr. la ligne
T.S.F. pr. touts : ECOLE RADIO, 69, r. Fondary (4^e). Techin, son pr. corr. en 1 mois (rue, marie, matin).

Lecons steno, dactylo, comptabilité, Prix modérés. Mme Gallet, 201, rue Lafayette.

Anglais. Bon professeur 12 fr. p. mois, 99, Bd Voltaire.

B. class. assuré par nombreux élèves. Cours intensifs, etc. Ecr. 100, rue de l'Amiral (Antigone).

Violon, piano, solfège, 100, 1^{er} primaire du Conservatoire. — Ecr. 2^e r. 1^{er} G. Germaine Mendels, 11, rue Léon-Cogniet.

L. écons. français, piano, tous travaux littéraires, graphie; prix modérés. — A. H., 2^e, r. Rotrou (9^e).

L. écons. français, langues étrangères, sténographie. — Ecr. prof. dipl. super. Mme Beduc, 29, rue Milton.

Tailler p. dame, robe, mante, fourr., corset. Coupe et leçons couture. — E. L., 15, rue Lépic.

DEMARCHES 2 fr. la ligne
REDAD. st-Dié Manos. Copie, 53, rue Mouzaïa, Chauf. aylin Renault av. remorq. offre voyag. Transports. Pointel, Nogent-s-Marne (Seine). T. 62.

Répresentant dépos. ay magasin centre populaire. Ecr. Sémin. 118, rue de Paris, Les Lilas (Seine).

Portraits par artiste peintre. Ecr. 118, r. de Rennes.

Ingénieur 26 ans, actif, cherche situation; sér. réf. Ecr. Levé, 5, quai Montebello, Paris.

Cher comptable, industrie et banque, capable et consciente, exécute t're travaux à l'heure ou à frotte. Fontaine, 45, rue des Thilleus, Boulogne (Seine).

Jardinier-floriste, Alsace, 29 ans, cell. 100, rue des plantes, 100, rue des offres s. 100.

..... Mulhouse (Alsace).

..... Mulhouse (Alsace).